**Un mineur au XXIème siècle**

**Décor :**

***Une plate forme d’extraction des phosphates : une grande porte d’atelier d’entretien de machines.***

***Des panneaux de circulation, un panneau qui interdit aux étrangers d’accéder au site, un magasin pas loin de l’atelier, un foyer à gauche où bouillonnait du thé dans une énorme théière.***

**Personnages : 08**

***Etienne Lantier : Un diplômé à la recherche d’un travail.***

***Bonnevie : le chef d'atelier***

***Un responsable.***

***5 ouvriers.***

**Durée :**

***15 minutes***

***Age : de 14 à 16 ans.***

**Scène 1**

**Etienne Lantier et Bonnevie**

***Un jeune homme misérable entre sur scène avec prudence. Il regardait dans tous les sens puis il s’arrête devant l’énorme porte de l’atelier d’où provenait un grand bruit qui ressemblait plutôt à des coups de marteau. Après quelques moments d’hésitation il l’ouvre (Ici Etienne Lantier doit ouvrir un rideau qui isole l’intérieur de l’atelier du reste de la scène). Il se trouve face à face avec l’ouvrier N°1 qui tapait deux morceaux de fer l’un contre l’autre pour produire cet énorme fracas.***

***Au milieu de l’atelier, le chef d’atelier et 4 autres ouvriers étaient endormis. L’ouvrier N°1 voulait les réveiller mais il n’arrive pas à le faire puisque la présence d’Etienne Lantier l’a bouleversé, puis il retrouve sa raison et s’adresse à Etienne lantier.***

* Ouvrier 1 : Qui êtes-vous ? Vous m’avez terrifié, j’ai pensé à une visite inattendue du PDG de la société !
* Etienne Lantier : Ne vous affligez pas tant !
* Ouvrier 1 : Que cherchez-vous donc ?
* Etienne Lantier : Je cherche le responsable ici.
* Ouvrier 1 : Tous les directeurs-adjoints ne sont pas là, ils avaient l’habitude de quitter vers 10 heures du matin. Quelle heure est-il maintenant ?
* Etienne Lantier : Il est midi moins 15.
* Ouvrier 1 : Oufffffffffff !!!!!! On dirait que le temps allait à rebours ! Il y a le chef d’atelier si vous voulez bien le voir. Attendez que je le réveille !

**Scène 2**

**Ouvrier 1, Etienne Lantier, le chef d’atelier et les quarte autres ouvriers.**

* Ouvrier 1 : Chef ! Chef ! Chef !
* Le chef d’atelier (***agité, sursauta***) : Oui …oui ! Qu’est-ce qu’il ya ? Est-ce que le thé est prêt ?
* Ouvrier 1 : Le thé, ça infuse ! Il y a cet étranger qui voulait vous voir.

***Bonnevie s’avança vers Etienne Lantier tout en étant stupéfait de son désordre et de sa misère.***

***(A ce moment tous les quatre autres ouvriers se sont réveillés et ils commençaient à se laver et à se peigner et à essuyer leur coiffure).***

* Etienne Lantier : Je me nomme Etienne Lantier, je suis ingénieur et à force de chômer je suis devenu chauffeur, puis soudeur. En quelque peu de temps je pourrai devenir métreur. Il n’y a pas de travail ici ?
* Bonnevie : Du travail pour un chômeur diplômé, non, non … Il s’en est encore présenté deux milles hier. Il n’y a rien.

***Après quelques moments de silence***

* Bonnevie : Vous-êtes peut-être de la Belgique ?
* Etienne Lantier : Non je suis du Midi.
* Bonnevie : Et moi je suis de Montsou, je m’appelle Bonnevie.
* Etienne Lantier : C’est un surnom ?
* Bonnevie : Oui mon vieux bien sûr ! On m’a surnommé Bonnevie pour se moquer du destin qui afflige ses coups les plus lâches aux plus ambitieux et qui réserve ses caresses et ses cajoleries aux gens sans le moindre objectif. Tenez ! De ma vie je ne me suis jamais fixé un objectif, même lorsque j’étais tout petit. Je vous parle du temps où j’allais à l’école avant d’y renoncer à l’âge de 12 ans.
* Etienne Lantier : Il y a longtemps que vous travaillez à la mine ?
* Bonnevie : Ah ! Oui ! 20 ans ! J’ai passé cinq ans comme baladeur, puis….
* Etienne Lantier ***: (Stupéfait lui coupa la parole)*** Baladeur ? Est-ce un nouveau poste ?
* Bonnevie : Oui par rapport au 19ème siècle, oui. Comme je n’ai la moindre compétence, presque comme la majorité des mineurs d’aujourd’hui, il n’y avait pas de tâches que je puisse réaliser. Pour cette raison les baladeurs comme moi passent leurs 8 heures de travail à se balader dans le chantier : on va et revient, on passe et repasse, on va de l’atelier au magasin et du magasin à l’atelier ***(Bonnevie fait une marche fière qui rappelle celle des armées tout en allant de l’atelier au magasin et du magasin à l’atelier)*** ; puis on passe le reste de la journée à chercher un coin désert où faire la sieste comme des chats.
* Etienne Lantier ***(*** ***Il avait l’air de ne pas croire Bonnevie et pensait qu’on lui jouait un tour*)** : Et après ? Qu’êtes-vous devenu ?
* Bonnevie : J’ai passé une bonne dizaine d’années de ma carrière comme déserteur.
* Etienne Lantier : ***(bouche bée)*** : Que voulais dire ça ?
* Bonnevie : Attends ! Attends ! Etienne ! Il parait que tu ne me crois pas, mais je vais t’expliquer. A vrai dire je n’ai pas de tâches à réaliser. Donc pourquoi passer 8 heures dans cet endroit affreux ? Voilà je me présente au début de la journée, puis ….Hop ! Je m’évade !
* Etienne Lantier : Et que c’est-il arrivé après ?
* Bonnevie : Comme ils sont malins, les haut-responsables, ils m’ont honoré d’une promotion exceptionnelle, depuis cinq ans, pour me nommer chef d’atelier, et ben, sans cela tu n’aurais pas pu me trouver ici.
* Etienne Lantier : ***(désespéré)***: Emmm, je pense que le monde commence à signifier par antonymie !
* Bonnevie : Je ne pense pas ! C’est une affaire de suffixes. Et les suffixes c’est comme les habits, il y en a ceux qui sont à la mode et il y en a ceux qui sont démodés. De nos jours on n’a pas besoin du –« eur » et du « -iste » pour être embauché, ça ne sert à rien. ***(Bonnevie se retourna vers les cinq ouvriers et les indexa de son doigt)***. Aujourd’hui c’est le « -ard » comme trainard, nullard, bavard qui compte.

**Scène 3**

**Bonnevie, Etienne Lantier, les cinq ouvriers et le responsable.**

***Un véhicule pick up freina devant l’atelier. Le responsable, un homme hésitant, engouffré dans un costume, descendit et parla humblement de façon à donner l’impression qu’il était sur le point de pleurer.***

* Le responsable : Bbbbbb, Bon…, Bonjour !
* Tout le monde ***(en chœur et froidement)*** : Oui….oui, bonjour !
* Le responsable : Monsieur Bonnevie, est-ce, est-ce, est-ce que tout va bien ?

***(L’ouvrier N°1 se retire doucement de la scène et les quatre autres ouvriers le suivent. Ils forment une queue et ils prennent les mêmes postures : ils marchent inclinés et à chaque pas ils regardent, ensemble et harmonieusement, à droite et à gauche. Après quelques pas ils désertent en courant à petits pas et ils rejoignent les spectateurs.)***

* Bonnevie : ***(d’un ton solennel)*** : Oui !
* Le responsable : Et les mach…mach… machines dont je vou…vou…vous ai parlé, sont-elles encore en panne ?
* Bonnevie : ***(gonflant les joues puis sifflant l’air à faire un grand oufffffffff)***: Oui ! ça nous dépasse, quoi ?

**Rideau**